



RÉPUBLIQUE DE GUINÉE

Ministère des Mines et de la Géologie

IMPACT ECONOMIQUE DU SECTEUR MINIER GUINÉEN


2011 - 2020





SOMMAIRE

Contexte et objectifs	2
Réformes réalisées	3
Potentiel minier	4
Sociétés minières	5
Investissements	6
Production minière	7
Emplois	9
Sous- traitance locale	11
Revenus miniers	12
Collectivités locales	13
Financement collectivités locales	13
Infrastructures locales	14
Pauvreté.....	15
Croissance économique	16
Exportations	17
Centre minier africain	18
Laboratoire national	18





Pr. ALPHA CONDÉ

Président de la République de Guinée

Le Ministère des Mines et de la Géologie a commandité entre mars et août 2020, une étude d'impact économique du secteur minier sur la période 2011 à 2020 dont voici les résultats.

Depuis 2011, sous le leadership du Pr. Alpha Condé, une série de réformes ont été réalisées dans le secteur minier dans le but d'atteindre sa vision de faire de ce secteur un véritable levier de développement socioéconomique.



Par cette étude, le Ministère a voulu faire une évaluation de l'impact des différentes réformes réalisées dans le secteur au cours de la dernière décennie



Principales réformes réalisées



Assainissement du cadre juridique de l'environnement des affaires dans le secteur minier par Une revue des conventions et titres miniers



Création d'une bourse de sous-traitance pour les entreprises locales.



Publication de toutes les conventions et titres miniers



Création d'une société publique de gestion du patrimoine minier



Audit institutionnel du Département en charge du secteur



Création du Fonds de Développement Économique Local (FODEL) pour les localités minières et du Fonds National du Développement Local (FNDL)



Assainissement/Mise en place d'un cadastre minier moderne et transparent



Création d'un guichet unique dédié au développement des projets miniers



Élaboration d'un schéma directeur des infrastructures minières qui a permis la mise en œuvre de la politique de mutualisation des infrastructures



POTENTIEL MINIER

La Guinée dispose d'un riche potentiel minier, réparti sur toute l'étendue de son territoire. Son sous-sol regorge d'importantes réserves **de bauxite, de fer, d'or, de diamant**.



Bauxite

Les réserves sont exploitées, depuis 1973, dans les régions administratives de Boké, Boffa, Téliélé et Kindia



OR

Les gisements d'or, estimés autour de **700 tonnes de réserves découvertes et à plus de 10 000 tonnes de potentiel global**, sont situés principalement dans les préfectures de Siguiri, Mandiana, Kouroussa, Kankan et Dinguiraye. Leurs exploitations industrielles et artisanales sont effectuées par des sociétés minières et les populations.



FER

Avec plus de **20 milliards de tonnes de réserves**, les gisements de minerai de fer sont situés principalement dans les préfectures de Beyla, Kérouané, N'Zérékoré, Macenta, Lola, Faranah et Forécariah.



Diamant

Les réserves de diamant prouvées sont estimées à plus de **30 millions carats**. Elles sont localisées à Kérouané, Macenta, Kissidougou, Beyla, Forécariah, Téliélé et Kindia.



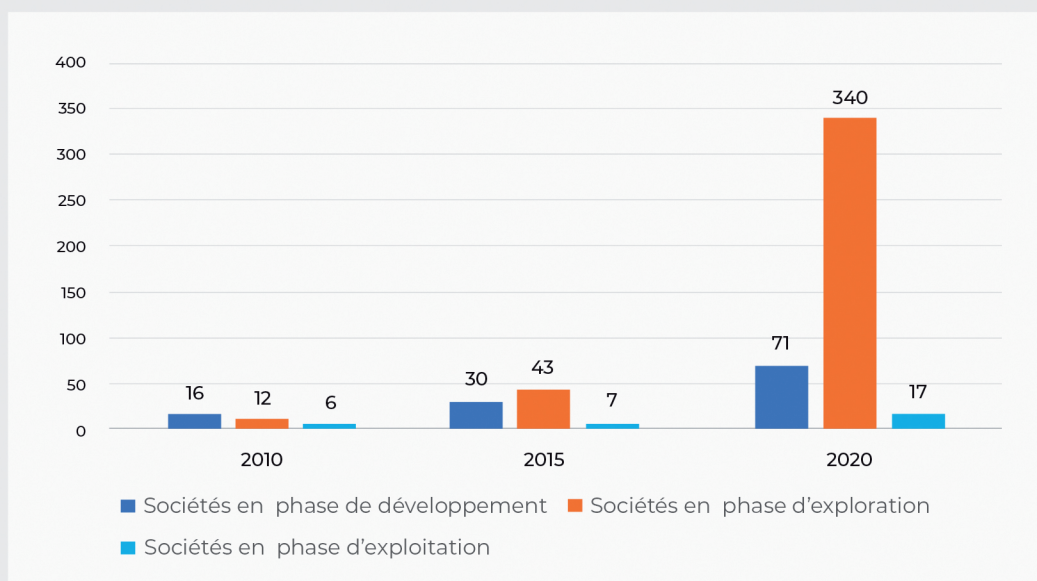
Le sous-sol guinéen renferme également d'importantes réserves en calcaire, sable, latérite, argile, granite, dolérite, marbre et autres substances minières stratégiques.



SOCIÉTÉS MINIÈRES

Le nombre de sociétés minières a augmenté aussi bien en phase d'exploitation qu'en phase d'exploration et de développement. Le nombre de sociétés en exploitation a presque triplé entre 2010 et 2020, grâce aux réformes minières. Toutes les nouvelles sociétés entrées en phase d'exploitation sont dans la production de la bauxite. Le nombre de sociétés aurifères en production a diminué de 3 à 2, suite à la fermeture de la mine de Kinièro actuellement en phase de relance.

Graphique 1 : Évolution du nombre de sociétés sur la période 2010 à 2019



Source : Ministère des Mines et de la Géologie et sociétés minières

Le nombre de société en d'exploitation qui était de six(6) en 2010 est passé à dix sept (17) en 2020. Ce nombre devrait s'accroître significativement durant les cinq prochaines années au regard de l'évolution importante des sociétés en phase d'exploration et de développement.

Le nombre de sociétés en phase d'exploration est passé de seulement 12 en 2010 à 340 en 2019.

Cette augmentation est plus élevée au niveau de l'or (passant de 8 à 256 sociétés) et de la bauxite (de seulement 1 à 65 sociétés).

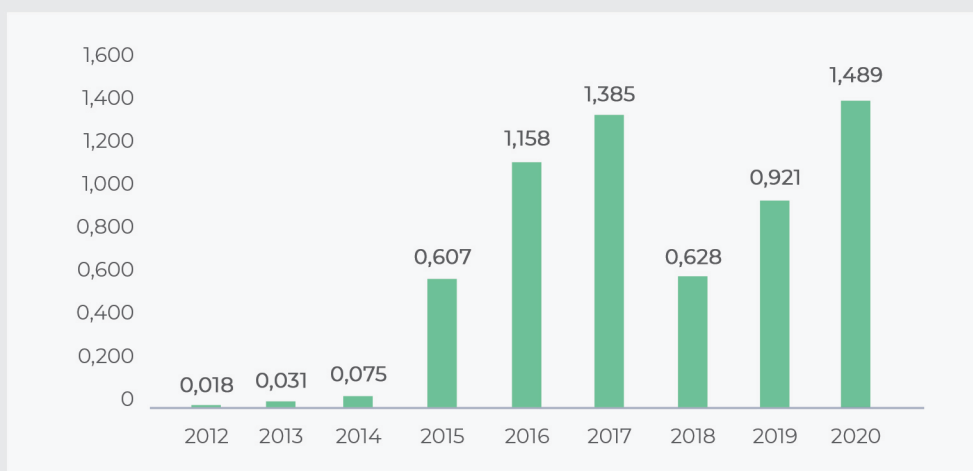


INVESTISSEMENTS

Les réformes opérées dans le secteur minier guinéen à partir de 2011 ont substantiellement amélioré l'attractivité du secteur minier aux investissements.

Ces réformes ont fait de la Guinée une destination privilégiée des investissements miniers en Afrique, avec un niveau total d'investissements réalisés de 6,4 milliards de dollars à une moyenne annuelle de 640 millions de dollars sur la période 2011 à 2019.

Graphique 2 : Évolution des investissements miniers (en milliards USD) de 2010 à 2020



Source : Enquête auprès des sociétés minières

Classement de la Guinée par Fraser Institute sur l'attractivité des investissements miniers en 2015 et 2020

	Afrique	Monde
2015	20 ^{ème}	103 ^{ème}
2020	1 ^{ère}	20 ^{ème}

Les investissements qui étaient de seulement 18 millions USD en 2010 ont augmenté progressivement pour s'établir à 1,4 milliards de dollars en 2020. **La partie la plus importante de ces investissements a été réalisée sur la période 2015 à 2020, pour un montant total de 6,2 milliards de dollars USD, soit près 97% du total des investissements réalisés sur la période 2011 à 2020.**

Les investissements dans le secteur des mines sont, dans une large proportion, portés par ceux dans la branche de la bauxite.

Sur le total des investissements miniers de la période 2011 à 2020, 87,9 % proviennent de la filière bauxitique (5,6 milliards de dollars USD) et 12,1 % de la filière aurifère (776 millions de dollars USD).



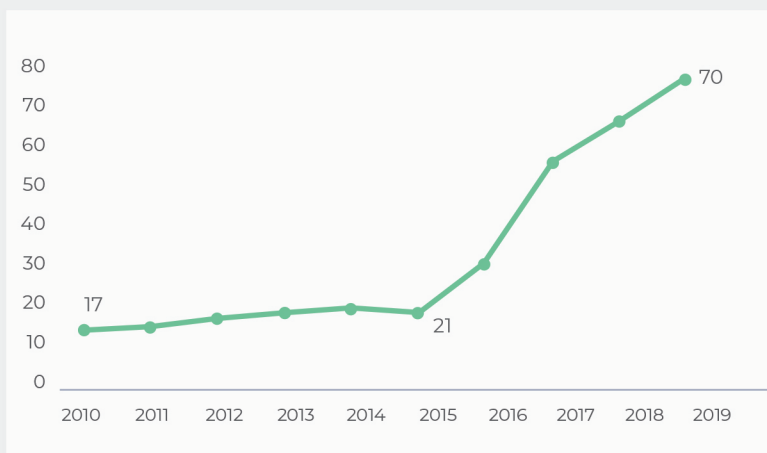
PRODUCTION MINIÈRE

Bauxite :

Des investissements miniers ont permis de multiplier la production bauxitique par quatre (4) et de faire de la Guinée un acteur majeur sur le marché mondial.

La production bauxitique qui était de 17 millions de tonnes en 2010 s'est située à 21 millions de tonnes en 2015. A partir de 2016, la production de bauxite s'est intensifiée pour atteindre un niveau record de 70,2 millions de tonnes en 2019.

Graphique 3 : Évolution de la production de bauxite (en millions de tonnes)



Source : Enquête auprès des Sociétés minières



PRODUCTION MINIÈRE

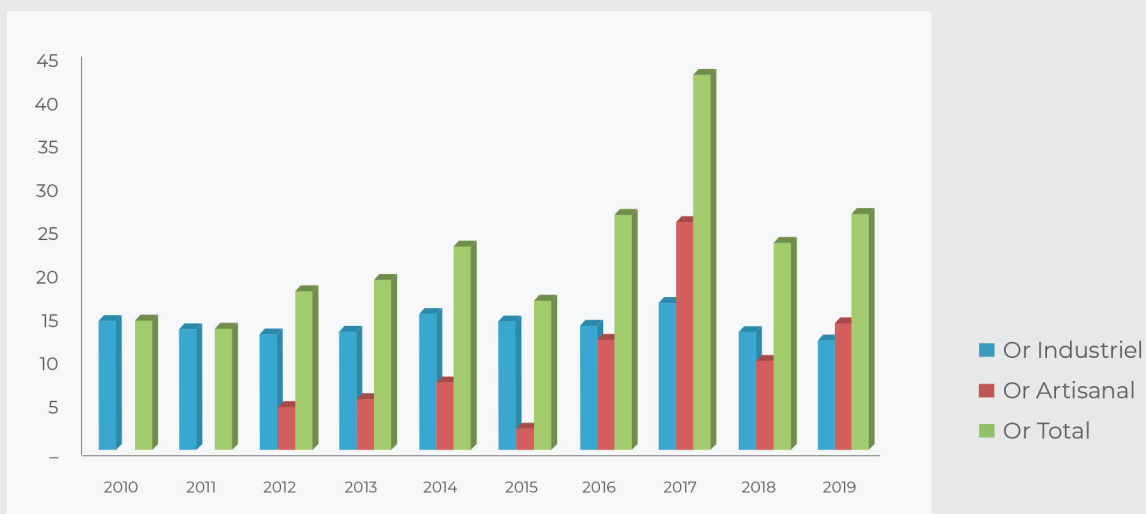
Or :

Un doublement de la production aurifère portée par la production industrielle et artisanale.

La production aurifère a presque doublé, passant de 14,7 tonnes en 2010 à 26,8 tonnes en 2019.



Graphique 3 : Évolution de la production de l'or industriel et artisanal(en tonnes)



Source : Sociétés minières et BCRG



La production industrielle de l'or est restée presque stable, grâce à de nouveaux investissements qui ont permis la construction d'une nouvelle usine de production par la Société Ashanti AngloGold de Guinée. **En moyenne annuelle, elle s'est située à 14,2 tonnes. Toutefois, elle a baissé en 2018, en raison des travaux d'extension de l'usine de la SAG qui ont souvent entraîné l'arrêt des activités, avant de remonter en 2019.**

“

La production artisanale est passée de 4,9 tonnes en 2012 à 14,3 tonnes, après un niveau de 25,9 tonnes en 2017, grâce à l'amélioration des statistiques sur la production artisanale suite à la suppression des taxes sur les exportations de l'or artisanal.

EMPLOIS :



Comme conséquence de l'accroissement de la production minière, le nombre d'emplois a été multiplié par 2,7 entre 2010 et 2019.

2010

Le nombre d'emplois : **19 016**



2019

Multiplié par 2,7 : **50 854**

Avec une taille moyenne des ménages de 6,6 personnes dans les zones minières selon les données de l'Enquête sur l'Évaluation de la Pauvreté de 2018 (ELEP2018), on peut estimer que **plus de 335 656 guinéens vivent directement de l'extraction minière industrielle** (sans compter les personnes bénéficiant des emplois induits, des achats locaux et des emplois de l'exploitation artisanale).



RÉPUBLIQUE DE GUINÉE

Ministère des Mines et de la Géologie

L'IMPACT
ECONOMIQUE

2011 A 2020

09

Le nombre d'emplois directs du secteur minier a presque triplé en passant de 6 110 en 2010 à 16 340 en 2019. Cet accroissement qui est sensiblement plus prononcé à partir de 2015, est principalement imputable à la performance observée dans la filière bauxitique.

Les emplois indirects ont une tendance similaire à celle des emplois directs, avec un nombre d'emplois estimés à 34 515 en 2019 contre 12 906 en 2010.



“

Ces emplois ont permis de générer des revenus aux ménages à travers la masse salariale versée aux travailleurs qui a été multipliée par quatre (4) entre 2010 et 2019.

Cet accroissement est tiré aussi bien par les sociétés aurifères que par les sociétés de bauxite.

2010

La masse salariale
345 MILLIARDS GNF



2019

La masse salariale
1 381 MILLIARDS GNF



SOUS-TRAITANCE LOCALE :

L'accroissement de la production du secteur minier a été également une opportunité pour les entreprises locales à travers les achats de biens et services par les sociétés minières.

Ces achats ont représenté environ **1,1 % du PIB entre 2011 et 2019**; traduisant leur effet non négligeable sur la création de richesse nationale. Ce poids s'est même accru durant les deux dernières années, s'établissant à **2,5 % en moyenne**.



Avec l'opérationnalisation de la bourse de sous traitance, ces achats locaux et de prestations de services miniers devraient s'améliorer au cours des prochaines années.

GLOBALEMENT ENTRE 2011 ET 2019

LES ACHATS LOCAUX DE BIENS ET SERVICES SONT ESTIMÉS À

8 030,9 MILLIARDS GNF

UNE MOYENNE ANNUELLE

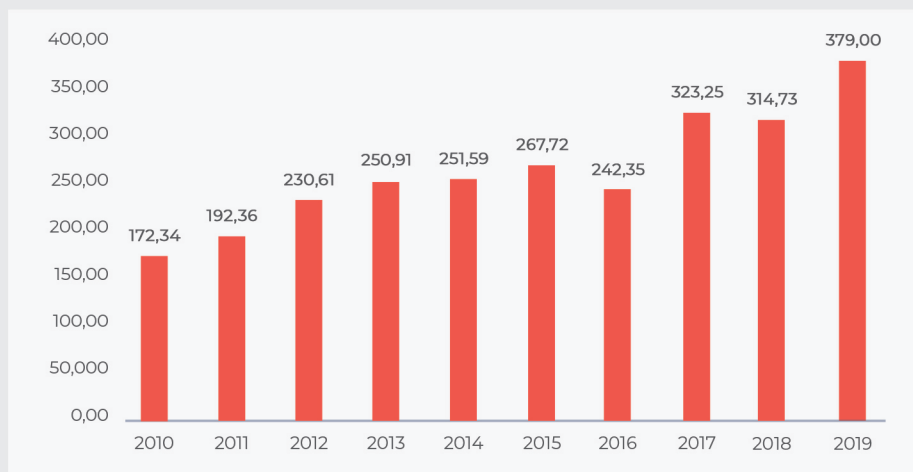
892,3 MILLIARDS GNF



REVENUS MINIERES

L'activité minière a fortement contribué au budget de l'État sur la période 2011 et 2019. Durant cette période, les recettes publiques minières directes se sont situées en moyenne annuelle à **391 millions USD** contre seulement **115 millions USD** en 2010.

Graphique 4 : Évolution des recettes publiques sur la période 2010 et 2019 (en millions USD)



Source : Tableaux opérations financières Etat/MDB

Leur évolution a été marquée par deux principales phases. La première phase correspond à la période de 2011 à 2014 au cours de laquelle elles ont, dans un premier temps, fortement augmenté en raison de l'accord transactionnel de 700 millions USD entre l'Etat guinéen et le groupe Rio Tinto, puis ont diminué progressivement pour s'établir à 277 millions USD en 2015 et en 2017, un niveau de recettes directes tout de même supérieur de 2,4 fois à celui enregistré en 2010. La deuxième phase qui couvre la période de 2017 à 2019, est marquée par une forte augmentation des recettes minières de l'Etat qui sont passées progressivement de 310 millions USD en 2017 à 397 millions USD en 2019, soit 1,4 fois leur niveau de 2016 et 3,4 fois les recettes minières de 2010, grâce notamment à l'entrée en production de plusieurs sociétés de bauxite. Il faut noter que ces recettes portent uniquement sur les revenus directs perçus par l'Etat des sociétés disposant d'un titre minier, sans prise en compte les revenus provenant des sociétés de sous-traitances qui ne doivent l'existence de leurs activités que grâce aux opérations et investissements miniers.



COLLECTIVITÉS LOCALES :

Financement collectivités locales

Le secteur minier est devenu une source importante de financement des collectivités locales conformément à la vision présidentielle. La création de l'Agence Nationale pour le Financement des Collectivités Locales (**ANAFIC**) et le Fonds National de Développement Local (**FODEL**) ont été déterminants dans le processus de développement local dans notre pays.

15%
De taxes

Les ressources de l'ANAFIC représentent 15 % de taxes ciblées du secteur mobilisées par l'État et sont destinées à l'ensemble des collectivités.

1%
chiffre
d'affaires

Celles du FODEL représentent 0,5 % ou 1% du chiffre d'affaires des sociétés pour les collectivités abritant les activités minières.



Grâce à ces réformes, les ressources mobilisées pour le financement des collectivités ont atteint 324,5 milliards GNF entre 2011 et le premier trimestre de 2020, soit une moyenne annuelle de 29,6 milliards GNF contre seulement 1,1 milliard en 2010. Elles devraient connaître une croissance substantielle dans les prochaines années.

324,5 milliards GNF

Entre 2011 et le premier trimestre de 2020,

29,6 milliards GNF PAR AN

Contre seulement 1,1 milliard en 2010



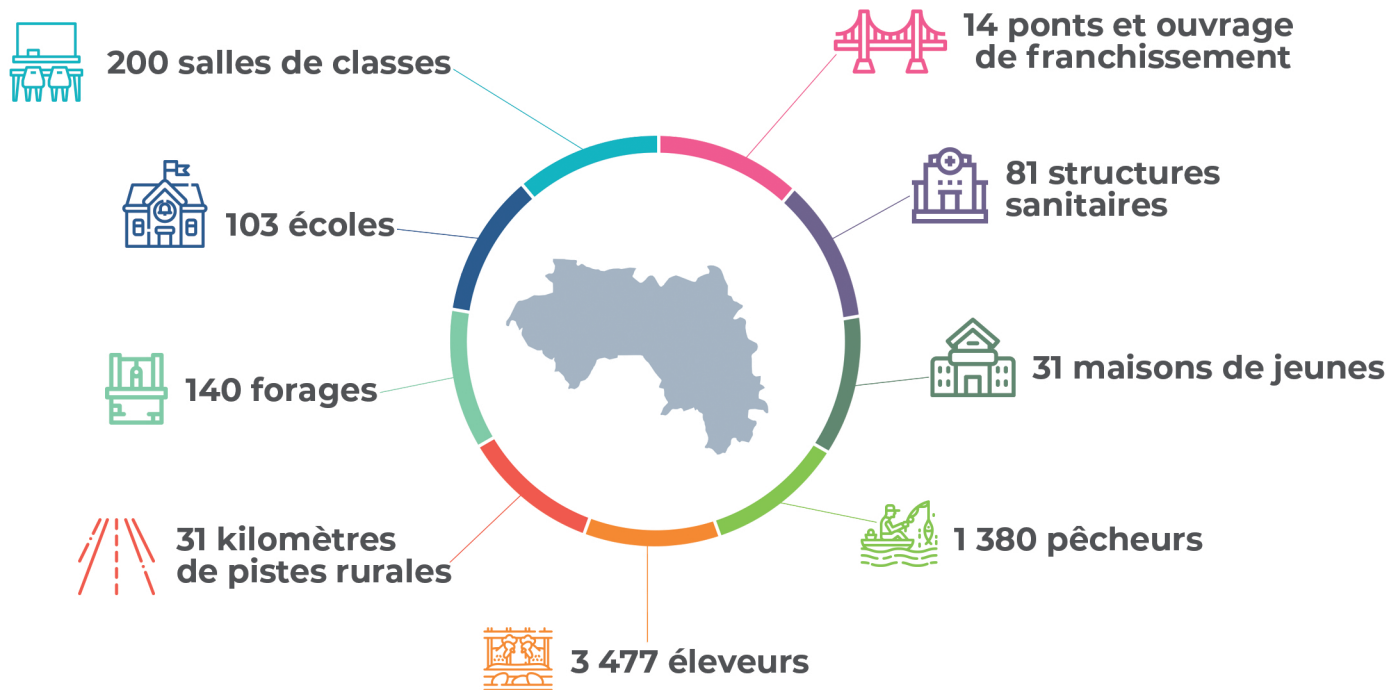
Infrastructures locales

Les ressources provenant de l'exploitation minière ont permis le financement d'un nombre important d'infrastructures socio-économiques de base et de groupements d'éleveurs et de pêcheurs dans les collectivités.

Au total, 606 infrastructures de développement ont été financées par ces ressources.



Quelques réalisations Infrastructures locales dans le cadre des opérations minières



COLLECTIVITÉS LOCALES :

Pauvreté

L'exploitation minière contribue à réduire l'incidence de la pauvreté. Les individus se trouvant dans les zones minières ont moins de risque d'être pauvres que ceux des localités non minières.



En effet, la probabilité pour un individu résidant dans une zone minière d'être pauvre est de 13,7 %.



Ce risque est égal à 26,8 % pour une personne se trouvant dans une localité limitrophe d'une zone minière.



30,3 % pour un individu vivant dans une localité non minière et non limitrophe d'une zone minière.

“

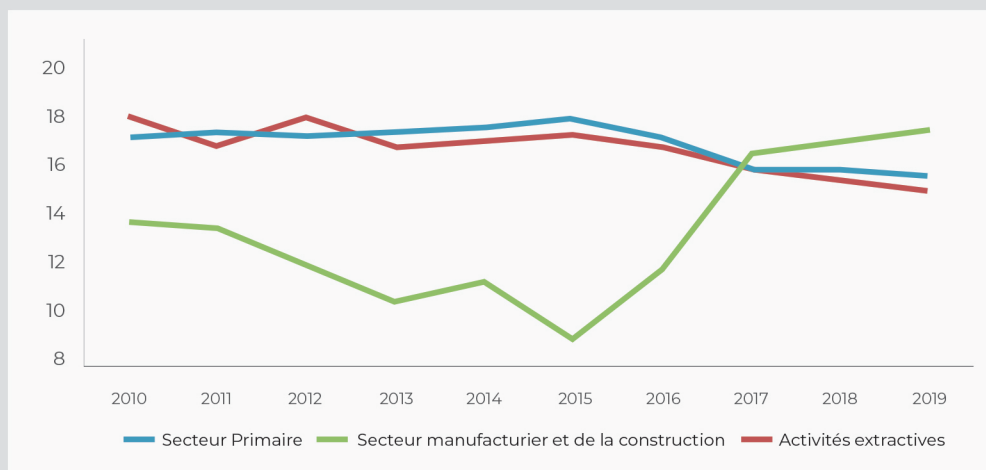
En d'autres termes, le risque pour une personne d'être pauvre dans une zone non minière et non limitrophe d'une zone minière est 3 fois plus élevé que celui pour un individu résidant dans une zone minière.



Croissance économique

Le secteur minier est devenu également un moteur de la croissance économique et une source de diversification économique du pays. Le poids du secteur minier a nettement augmenté au cours de la dernière décennie. Il est passé de 14 % en 2010 à 17,7 % en 2019.

Graphique 5 : Évolution de la composition sectorielle du PIB (en %)



Source : Ministère du Plan et du Développement Économique

L'analyse sectorielle montre également que les activités minières sont devenues la principale source de croissance économique durant les quatre dernières années.

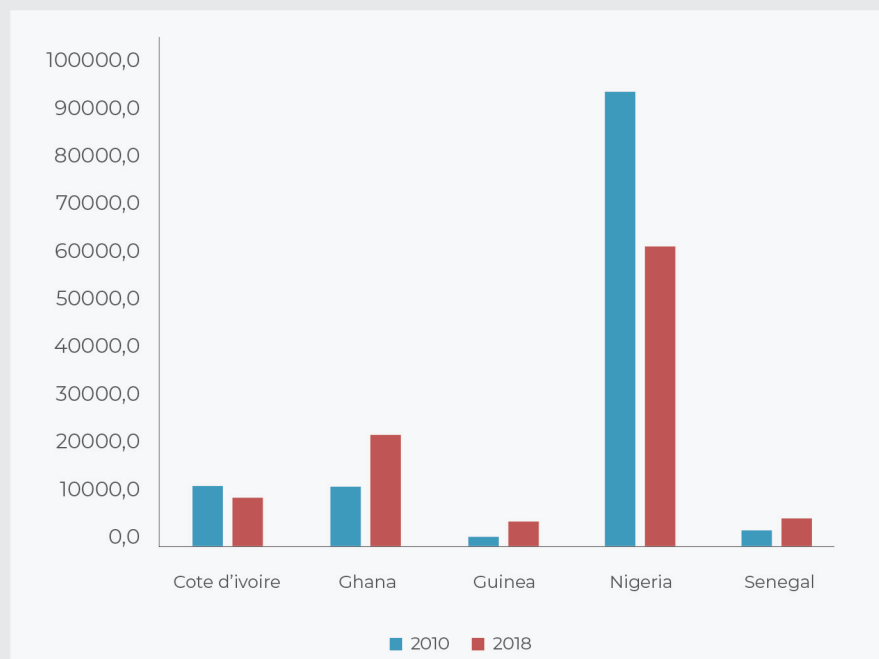
En effet, depuis 2016, les industries extractives représentent en moyenne 16,4% du PIB, l'agriculture (7,7 %) et les services (6,6 %). Pour la même période 2016 à 2019, le secteur a représenté en moyenne 45% de la valeur ajoutée du secteur secondaire tirant ainsi la croissance économique du pays ces dernières années.



EXPORTATIONS

Grâce aux recettes d'exportations minières les avoirs en devises du pays se sont stabilisés avec pour conséquence une stabilisation du taux de change du franc guinéen par rapport aux principales devises.

Graphique 6 : Top 5 des principaux exportateurs de la CEDEAO (en millions de dollars USD)



Source : Banque Mondiale (2020)

Entre 2010 et 2019, les exportations ont plus que doublé, passant d'environ 1 milliard USD à 2,5 milliards USD. Cet accroissement est remarqué particulièrement en 2017 au cours duquel les exportations minières ont dépassé pour la première fois 2,2 milliards USD.

La tendance haussière des exportations fait de la Guinée l'un des cinq principaux exportateurs de la sous-région ouest africaine.



LA GUINÉE COMME CENTRE MINIER AFRICAIN



Comme résultat des réformes, la Guinée a été choisie par l'Union Africaine pour abriter le Centre Africain de Développement Minier (CADM) qui aura pour rôle de coordonner la stratégie de mise en œuvre de la Vision Minière Africaine (VMA).

Le Centre servira de structures d'appui aux pays miniers africains dans le cadre de la conduite de leur politique minière.



Le choix de la Guinée pour abriter ce centre est une reconnaissance de la politique minière du pays ces dix dernières années qui est appréciée au-delà des frontières guinéennes.

UN NOUVEAU LABORATOIRE NATIONAL

L'absence d'un laboratoire national d'analyse géologique de référence a été longtemps un facteur de blocage du développement de plusieurs projets miniers et de manque à gagner important pour le trésor public.

Pour combler ce déficit le Ministère des Mines et de la Géologie avec ses partenaires vient de finir la construction d'un Laboratoire National.





RÉPUBLIQUE DE GUINÉE
Ministère des Mines et de la Géologie

